Opéra de
Thomas Adès

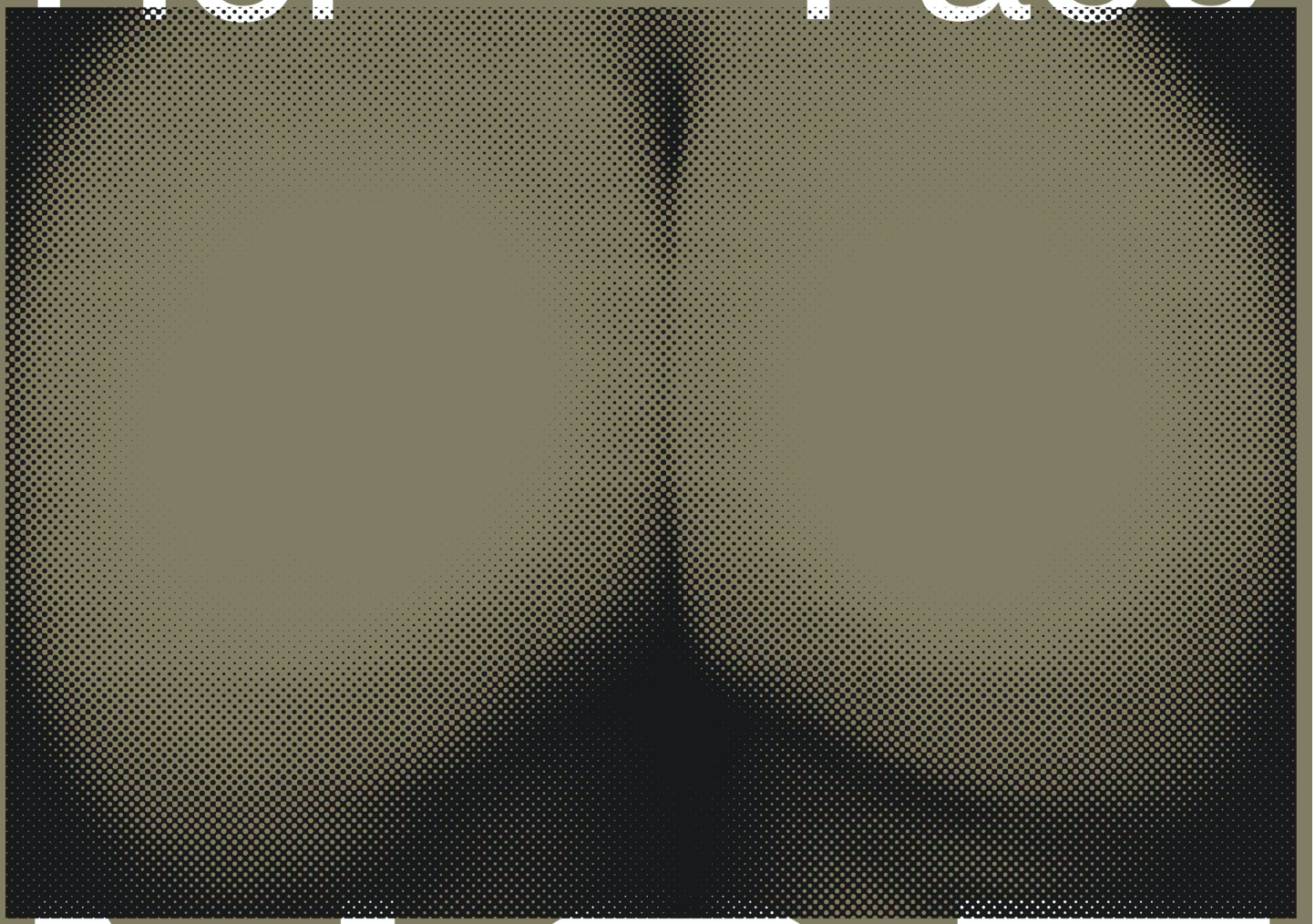
Création
suisse

Direction musicale
Jérôme Kuhn

Mise en scène
Julien Chavaz

Coproduction
Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris
NOF – Nouvel Opéra Fribourg
Théâtre du Crochetan, Monthey
Stadttheater Schaffhausen

Powder Her Face



NOF

Nouvel
Opéra
Fribourg

Equilibre

28.05+
29.05.21

Neue
Oper
Freiburg

Powder Her Face

Opéra en deux actes de Thomas Adès sur un livret de Philip Hensher

Première suisse

Production: NOF - Nouvel Opéra Fribourg - Neue Oper Freiburg
Coproduction: Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris, Théâtre du Crochetan Monthey, Stadttheater Schaffhausen

Durée 2h20

Production

Direction musicale	Jérôme Kuhn
Mise en scène	Julien Chavaz
Scénographie	Anneliese Neudecker
Costumes	Severine Besson
Lumières	Eloi Gianini
Maquillages, perruques	Sanne Oostervinck

Orchestre de chambre fribourgeois

Distribution

La duchesse	Sophie Marilley
L'électricien	Timur
La femme de chambre	Alison Scherzer
Le gérant d'hôtel	Graeme Danby

Calendrier

28.05.21	20h00	Equilibre, Fribourg
29.05.21	20h00	Equilibre, Fribourg
03.06.21	20h00	Théâtre du Crochetan, Monthey
11.06.21	20h00	Athénée, Théâtre Louis-Jouvet, Paris
12.06.21	20h00	Athénée, Théâtre Louis-Jouvet, Paris
17.06.21	20h00	Athénée, Théâtre Louis-Jouvet, Paris
18.06.21	20h00	Athénée, Théâtre Louis-Jouvet, Paris
28.09.21	20h00	Stadttheater, Schaffhausen

NOF Nouvel Opéra Fribourg
nof.ch
Neue Oper Freiburg

Shocking ! Que Don Juan compte dans son catalogue 1003 maîtresses rien qu'en Espagne passe encore, mais que Margaret Campbell, duchesse d'Argyll, ait eu 88 amants, voilà qui était un peu too much pour la bonne société britannique de 1963. Révélée à la presse à scandales d'Outre-Manche, l'affaire fit des gorges aussi chaudes que profondes : on exhuma la collection de Polaroid de la dame, comprenant quelques rangs de perles et l'image troublante d'une fellation offerte à un « homme sans tête ». Un scandale ne venant jamais seul, l'opéra que le compositeur Thomas Adès consacra à l'affaire devait aussi choquer l'opinion : devenu célèbre pour la description musicale de cette ducale gâterie, Powder her Face fut considéré comme « non adapté à une retransmission » par la radio anglaise…

Mais on aurait tort de ne voir ici qu'une envie de choquer. Sollicité par d'aussi augustes maisons que le Royal Opera House, la BBC, ou le Carnegie Hall de New York, Thomas Adès convoque ici ensemble les audaces d'Alban Berg et de Stravinsky, la fougue des musiciens de tango, la gouaille du cabaret et la verve de la comédie musicale, au service d'une partition sensuelle et surprenante, et d'un livret qui raconte avant tout la décadence d'une classe et d'une époque.

« Au-delà de cet hommage poignant, force est de constater que Margaret Campbell reste un prétexte effroyable à la caricature, au divertissement et au voyeurisme de masse si chers aux sociétés de consommation telle que la nôtre. »

Forum Opéra, 2015

Argument

Thomas Adès réanime Margaret Campbell, célèbre duchesse aux 88 amants noyée dans le scandale sexuel et médiatique le plus virulent du XXe siècle. Une femme récemment divorcée épouse un riche duc. Mais ses mœurs légères la précipitent dans une lente descente aux enfers.

Royaume-Uni, 1963. Margaret Campbell est accusée par le Tribunal d'Edimbourg puis reconnue coupable d'adultère et de pratiques sexuelles obscènes. Les pièces à convictions ? Un livre d'or de 88 amants présumés et deux séries de polaroids compromettants livrés à la justice par son époux, Ian Campbell, Duc d'Argyll. La première série de polaroids montre la duchesse entièrement dévêtue (à l'exception de son collier de perles à trois rangs), en train de faire une fellation à un « homme sans tête ». La seconde série de clichés présente les multiples stades d'excitation d'un homme se masturbant explicitement à son attention. Placardés aux yeux de tous, les photos intimes de Margaret Campbell – « *made in the UK* » – deviendront le prétexte le plus délirant de la presse à sensation. Tout comme *La Dame aux Camélias*, l'« on crut tout sauf la vérité ».

La pièce

Powder Her Face est un opéra de chambre en deux actes composés par le britannique Thomas Adès, avec un livret en anglais de Philip Hensher. C'est un opéra de deux heures et 20 minutes. Il a été commandé par l'opéra d'Almeida pour le Festival de musique de Cheltenham en 1995.

Le sujet de l'opéra fait référence à la « *Dirty Duchess* », Margaret Campbell, duchesse d'Argyll, dont les exploits sexuels ont été sources de rumeurs et ragots en Angleterre en 1963 lors de son divorce. L'opéra est explicite dans son écriture ainsi que dans ses détails.

Il a été joué pour la première fois le 1er juin 1995 à Cheltenham. Les critiques ont été relativement bonnes, mais l'opéra est devenu principalement connu pour la description musicale d'une fellation. La station de radio anglaise, *Classic FM*, l'a considéré non adaptée à une retransmission.

Avec cette pièce, Thomas Adès tend à bouleverser la dramaturgie d'opéra. Fini les arias aguichants et belcantistes où la force des sentiments à fleur de peau naît de la personnification pseudo-mélodique de la ligne vocale. Nous sommes en 1995 lorsqu'Adès écrit *Powder her face*. Le traitement vocal se fonde désormais sur la disjonction de la ligne vocale (rares sont les passages où les voix se déploient dans un mouvement conjoint comme ce fut le cas pendant des siècles). Cet aspect relativement novateur crée un sentiment d'apparence bancale, déséquilibrée, inquiétante, disgracieuse et lubrique.

Note d'intention

En convoquant Alban Berg, Igor Stravinsky et des musiciens de tango, Thomas Adès réalise sans doute la partition la plus sensuelle de l'histoire de l'opéra. Avec des références à la comédie musicale et au cabaret, l'ouvrage insolent nécessite une interprétation engagée. Pas seulement parce qu'on y met en scène une sexualité débridée mais aussi parce qu'une telle folie humaine, une telle débauche, nécessite un point de vue pour éviter de peindre une anecdote.

On est saisi par les génie et l'intuition de Thomas Adès d'avoir porté à la scène une histoire si sordide, si révélatrice d'un monde qui change, pour ce qui fût son premier opéra. La trame est tragique, burlesque, pathétique : une déchéance universelle. Si c'est la scandaleuse Duchesse d'Argyll qui collectionnait les amants, c'est bien une époque dont on raconte la décrépitude, c'est bien au phénomène de société que la mise en scène doit s'intéresser.

Mon premier axe de travail sera celui du rêve, celui d'un monde onirique plutôt qu'indentifiable. La partition débridée des chanteurs nous invite à un regard sur une réalité redéfinie, imprévisible et enivrante. C'est une approche symboliste de l'espace et des silhouettes qui doit nous guider. Il faut mettre en scène des matières synthétiques, du lycra, du vinyle, de la fourrure. La sexualité insatiable de la Duchesse crée un espace mental, une prison sociale. C'est ce cauchemar éveillé qu'il faut donner à voir dans une lumière moite.

Le deuxième enjeu de ce spectacle est celui de la multiplicité des rôles, un cas unique à l'opéra. À part l'interprète de la Duchesse, les trois autres solistes se partages une quinzaine de rôles : femme de chambre, électricien, juge, manager d'hôtel ou Duc d'Argyll. Thomas Adès donne du liant à cette contrainte grâce à la vocalité et au phrasé des interprètes. Au plateau, il faut penser bien au-delà du changement de perruque ou de costumes. La direction d'acteurs et le travail d'interprétation doivent s'articuler autour de cette fugacité des rôles en scène. Le spectateur doit ressentir le trouble d'être face à des interprètes qui selon la folie de l'histoire peuvent surgir métamorphosés comme dans une hallucination qui ne veut plus s'arrêter.

Les ellipses temporelles sont le troisième axe fort de la mise en scène de Powder Her Face. D'abord, l'ouvrage se déroule sur une cinquantaine d'années, entre 1934 et 1990. Thomas Adès et Philip Henscher compliquent ensuite la chose en agençant des retours en arrières, des flash-backs, des incises. Les transitions musicales entre ces moments de vie sont caustiques et cyniques. La tension dramatique à donner au spectacle s'articule donc sur un double axe, la temporalité du spectacle et la longue vie de la Duchesse d'Argyll. Le travail de mise en scène doit répondre à cet enjeu en donnant des éléments aux spectateurs : un espace qui se métamorphose ou des silhouettes qui se transforment.

Julien Chavaz, metteur en scène
Février 2020

Sophie Marilley, la duchesse

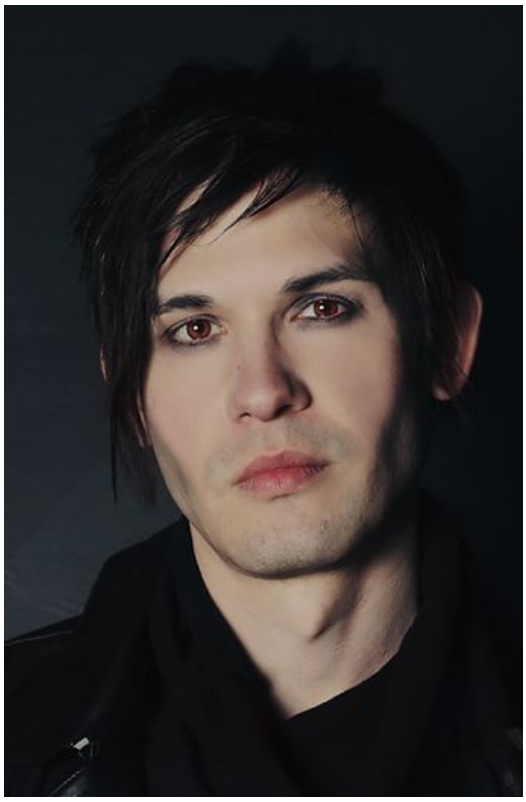
Née à Fribourg, Sophie Marilley y fait ses études de chant dans la classe d'Antoinette Faes et poursuit sa formation à l'Opéra Studio de Flandre. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Fribourg dans *La Périchole* (rôle-titre) et *L'Etoile* (Lazuli).

De 2001 à 2006, elle est membre de l'ensemble de l'Opéra d'Osnabrück, puis de 2006 à 2011 de celui du Wiener Staatsoper où elle chante Meg Page, Stéphano, Nicklausse et Siébel, et enfin celui de l'Opéra de Stuttgart jusqu'en 2017. Elle s'y distingue dans un large répertoire d'*Alcina* et *Platée* à *L'écume des jours* d'Edison Denisov, en passant par Mozart avec Dorabella (*Le Nozze di Figaro*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*), Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*), der Komponist (*Ariadne auf Naxos*), Octavian (*Der Rosenkavalier*) et le rôle-titre de *Il Vologeso* de Jommelli.

Elle est invitée à l'Opera Vlaanderen pour Clarisse (*L'Amour des trois oranges*), Mercedes (*Carmen*), au Festival de Wexford pour Hänsel (*Hänsel und Gretel*) et Laura (*Die drei Pintos*), à l'Opéra de St Gall (*La cenerentola*), à l'Opéra de Graz (*Nicklausse*), à l'Opéra de Lausanne (*Dorabella*), à l'Angers Nantes Opéra (*Lazuli, Cherubino*), à Lisbonne (*Sesto de La clemenza di Tito*) et à la Monnaie à Bruxelles (Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* et le Prince dans *Cendrillon* de Massenet).
En janvier 2018, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Monte Carlo dans *Les Contes* d'Hoffmann.

Au NOF – Nouvel Opéra Fribourg
Elle et Conception dans *La Voix humaine* de Francis Poullenc et *L'Heure espagnole* de Maurice Ravel (2020)

Timur, l'électricien



Timur est un ténor de Los Angeles ayant collaboré avec de nombreux compositeurs de renommées internationales dont Thomas Adès (*Powder Her Face*), Evan Ziporyn (*A House in Bali, Oedipus, F.A.Q.),* Louis Andriessen (*Theater of the World*), David Lang (*Anatomy Theater*), Michael Gordon (*Acquanetta*), Anne LeBaron (*Crescent City, LSD, Silent Steppe Cantata*), David T. Little (*Artaud in the Black Lodge*), Mohammed Fairouz (*Pierrot*), Silvano Bussotti (*Silvano Sylvano*), Kate Moore (*The Dam*) Erling Wold (*Uksus*), Veronika Krausas (*Hopscotch*), Peter Eötvös (*Snatches of Conversations*), Tobias Picker (*An American Tragedy*) ; et les compositeurs de musique de film Charles Bernstein, Joel Goldsmith et Nick Urata.

Il a chanté avec le LA Philharmonics, Bang on a Can All-Stars, Hawaii Opera Theater, Operadagen Rotterdam, Sarasota Opera, Santa Cecilia Academy, PROTOTYPE Festival, BAM Next Wave, Palace of the Arts Budapest (MUPA), LA Opera, Bard SummerScape Festival, et le NOF dans *The Importance of Being Earnest* (2018).

Au NOF – Nouvel Opéra Fribourg
John Worthing dans *The Importance of Being Earnest* de Gerald Barry (2019)

Alisson Scherzer, la femme de chambre

Praised for her "high, sweet coloratura" and "nuanced performance", soprano Alison Scherzer's creative portfolio spans opera, musical theater, concert, operetta, theater and film. She will be joining the Equilibrium Young Artists initiative during the 20/21 season as The Queen for the world premiere of Gerald Barry's opera *Salome*, conducted by Barbara Hannigan at the Los Angeles Philharmonic and with the Ludwig Orchestra at the Royal Concertgebouw in Amsterdam.

Additionally next season, Scherzer will reprise her role as Maid in Thomas Adès' *Powder Her Face* in a co-production with Nouvel Opéra Fribourg and Athénée Théâtre Louis-Jouvet, where she recently sang Cecily Cardew in Gerald Barry's *The Importance of Being Earnest*. Previously, she performed as a soloist at the Gerhart-Hauptmann-Theater Görlitz-Zittau, where she sang Maid in *Powder Her Face*, Ulla in *The Producers*, Chava in *Fiddler on the Roof* and Stella/Ella in *Frau Luna*. Other roles include Gretel in *Hänsel und Gretel*, Blonde in *Die Entführung aus dem Serail*, Zerlinain *Don Giovanni*, Zerbinetta and Najade in *Ariadne auf Naxos*.

Au NOF – Nouvel Opéra Fribourg
Cecily Cardew dans *The Importance of Being Earnest* de Gerald Barry (2019)

Graeme Danby, le gérant d'hôtel

Graeme Danby est né en 1962 en Angleterre. Il a chanté dans les plus importantes maisons d'opéra au monde, comme le Royal Opera House de Londres, l'English National Opera et la Scala de Milan. Il s'est formé à la Royal Academy of Music de Londres à Londres.

En 2003, il a chanté le rôle de Lorenzo (I Capuletti ed I Montecchi) dirigé par Sir Richard Bonynge. Cette apparition était l'un des nombreux rôles importants de l'Opéra national anglais, dont Don Basilio dans Il Barbiere di Siviglia de Rossini; Dulcamara dans L'elisir d'amore de Donizetti; Somnus en sémélé de Haendel; Coing dans le songe d'une nuit d'été de Britten; Collatinus dans The Rape of Lucretia de Britten, Poo-Bah dans The Mikado de Gilbert & Sullivan; Sarastro dans Die Zauberflöte de Mozart; Bartolo (Le nozze di Figaro); Sacristain dans la Tosca de Puccini; Pistolet dans Falstaff de Verdi et Ribbing dans Un ballo in maschera de Verdi.
Parmi les engagements européens figurent Brag dans The Fairy-Queen de Purcell au Gran Teatro del Liceu Barcelona; Somnos (Semele) et Bartolo (Le nozze di Figaro) avec De Vlaamse Opera; et Xuthus dans Ion de Pam Vir pour l'Opéra national du Rhin à Strasbourg. Il a chanté à la Scala Milan dans le rôle de Snug dans le Songe d'une nuit d'été de Britten.

Au NOF – Nouvel Opéra Fribourg
Lady Bracknell dans *The Importance of Being Earnest* (2019)
Bartolo dans *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini (2019)

Thomas Adès, compositeur

Compositeur anglais né le 1er mars 1971 à Londres, Thomas Adès se forme à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il y étudie notamment la composition avec Robert Saxton puis intègre le King's College à Cambridge où il obtient son diplôme en 1992. En tant que pianiste et chef d'orchestre, il interprète et enregistre les œuvres de compositeurs tels Beethoven, Schubert, Schumann, Tchaïkovski ou encore Bartók. Son intérêt pour ce répertoire se décline dans ses compositions à travers une écriture formelle traditionnelle, de multiples citations et l'absence d'éléments électroacoustiques. Son style, tout en raffinement, est empreint d'atmosphères variées ainsi que d'une virtuosité rythmique et technique, exigeant toute l'agilité de ses interprètes. Thomas Adès collabore volontiers avec d'autres artistes, particulièrement l'architecte Frank Gehry et le vidéaste Tal Rosner. Il est, en outre, directeur artistique du Festival d'Aldeburgh de 1999 à 2008 et reçoit des commandes notamment du Royal Opera House, de la BBC, de la fondation Gulbenkian, ou encore du Carnegie Hall de New York. Citons, parmi ses œuvres, *Still Sorrowing* pour piano (1992), *Living Toys* pour ensemble instrumental (1993), son premier opéra *Powder her Face* (1995), *Asyla* pour orchestre (1997), *Brahms* pour baryton et orchestre (2001), son second opéra *The Tempest*(2004), *Tevot* pour orchestre (2007), *Polaris* pour orchestre (2010).

Julien Chavaz, mise en scène

Né à Berne, Julien Chavaz démarre son travail de metteur en scène en 2011 dans la scène indépendante et fonde la compagnie Opéra Louise. En 2018, il est nommé directeur du Nouvel Opéra Fribourg. Ses mises en scène d'opéra et de théâtre musical sont présentées au Théâtre de l'Athénée à Paris, au Arcola Theater à Londres, à la Kleine Komedie d'Amsterdam, au Festival Bolluard Bollwerk à Fribourg, au Festival Tête-à-Tête à Londres ou au Théâtre Royal de La Haye.

Il met en scène *The Importance of Being Earnest* (Gerald Barry), *Moscou Paradis* (Chostakovitch) – sélection 2018 des meilleurs spectacles du Journal « Le Monde », *Acis and Galatea* (Händel), *Blanche-Neige* (Lange), *Mavra* (Stravinsky), *La Chauve-Souris* (Strauss) et *Monsieur Choufleuri* (Offenbach). Pour le théâtre musical, il crée en 2018 *Ouvertüre,* une mise en scène du concerto pour piano de Robert Schumann au Nouvel Opéra Fribourg. Il réalise en 2016 une version scénique des *Membra Jesu nostri* de Buxtehude dans *Teenage Bodies, spectacle invité à Londres et à Zurich,* et crée *Shololololo!* au Festival du Belluard.

Il collabore avec Laurent Pelly au Santa Fe Opera, à l'Opéra de Paris et à l'Opéra d'Amsterdam, avec Herbert Fritsch à l'Opéra de Zurich et au Komische Oper à Berlin et avec Sam Brown au Welsh National Opera et à l'Opéra national de Lorraine à Nancy.

En projet : *Guillaume Tell* de Rossini au Irish National Opera à Dublin, *Powder Her Face* de Thomas Adès et *Mélisande et Pelléas* en collaboraiton avec Nicole Morel et Nicholas Stücklin au Théâtre de l'Athénée à Paris

Au NOF – Nouvel Opéra Fribourg
Il Barbiere di Siviglia (2019), The Importance of Being Earnest (2019), *Ouvertüre* (2018), *Moscou Paradis* (2017), *Acis and Galatea* (2016), *Shololololo !* (2016), *Teenage Bodies* (2016), *Blanche-Neige* (2015), Mavra (2013), La Chauve-Souris (2012), Monsieur Choulfeuri (2011)

Jérôme Kuhn, direction musicale

Jérôme effectue ses études à la Haute Ecole de musique de Lausanne-Fribourg, où il obtient le prix de musique contemporaine. Il se perfectionne en direction auprès de chefs de renom et en 2010 il co-fonde, en Suisse, la compagnie Opéra Louise avec le metteur en scène Julien Chavaz.

En 2012 il est nommé chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Prague, puis du Prague Symphonic Ensemble PSE la saison suivante, poste qu'il occupe à ce jour. Il est également directeur musical de l'ensemble vocal de Villars-sur-Glâne ainsi que chef invité du NOF-Nouvel Opéra Fribourg.

Lors de la saison 2018-19, Jérôme Kuhn dirige l'Academy of Ancient Music (Cambridge, UK) et enregistre différentes bandes sonores et CD pour le Puy du Fou, Mireille Mathieu, Siddhartha l'opéra Rock entre autres. Récemment, il collabore avec différents compositeurs dont Gerald Barry (Importance of being Earnest) et Richard Harvey (Little Prince).

Au NOF – Nouvel Opéra Fribourg
The Importance of Being Earnest (2019), *Ouvertüre* (2018), *Moscou Paradis* (2017)*, Acis and Galatea* (2016)*, Sholololo !* (2016), *Teenage Bodies* (2016)*, Blanche-Neige* (2015)*,* Mavra (2013), La Chauve-Souris (2012), Monsieur Choulfeuri (2011)

NOF – Nouvel Opéra Fribourg

Le NOF – Nouvel Opéra Fribourg – Neue Oper Freiburg est une structure de production basée en Suisse qui propose des créations d'opéra et de théâtre musical.

En usine à rêves, le NOF fabrique des spectacles qui se moquent des conventions bon genre pour enjamber les barrières isolant le lyrique de la création scénique contemporaine. Œuvre du répertoire, ouvrage contemporain ou sacré, collage électronique, le matériau musical est le fondement d'une approche turbulente et décomplexée. Remuant et glissant, le NOF se déploie en spectacles et actions pour délivrer partout son message, institution ou scène off, Fribourg ou après, par-delà les étiquettes, les échelles et les langues.

Les créations du NOF proposent une expérience sensible et poétique, une *Gratwanderung* entre radicalité et générosité, entre performance et errance, entre maintenant et demain. Le NOF est une expression artistique protéiforme, ubiquitaire et en perpétuelle réinvention. Le NOF crée, le NOF s'étend, le NOF plane, le NOF est ouvert, le NOF est partout, le NOF est tout le monde. Alors bienvenue.

Nie sind wir uns näher, als wenn wir uns verlieren.

Partenaires artistiques 2018-2021
Arcola Theatre – Grimeborn Festival, London
Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris
Ebullition, Bulle
Equilibre-Nuithonie, Fribourg
Fri Art, Fribourg
Fri-Son, Fribourg
Irish National Opera, Dublin
Le Reflet – Théâtre de Vevey
Opéra Comique, Paris
Opéra de Massy
Opera Zuid, Maastricht
Orchestre de chambre fribourgeois
PALP Festival
ScénOgraph – Scène conventionnée – Figeac / Saint-Céré
smem – Swiss museum for electronic music instruments
Stadttheater Schaffhausen
Théâtre du Crochetan, Monthey

NOF
Nouvel Opéra Fribourg
nof.ch
Neue Oper Freiburg

NOF Nouvel Opéra Fribourg
CP 1106
1701 Fribourg

info@nof.ch
www.nof.ch

Développement et diffusion
Emilien Rossier
emilien@nof.ch
+4179 721 70 59

NOF
Nouvel Opéra Fribourg
nof.ch
Neue Oper Freiburg